

Hauts-de-France, Somme
Amiens
rue Saint-Maurice , 11 plaine A Cimetière de la Madeleine

Enclos funéraire de la famille du négociant Casimir Caille

Références du dossier

Numéro de dossier : IA80006641
Date de l'enquête initiale : 2007
Date(s) de rédaction : 2009, 2011
Cadre de l'étude : patrimoine funéraire le cimetière de la Madeleine
Degré d'étude : repéré

Désignation

Dénomination : enclos funéraire
Appellation : Caille
Parties constituantes non étudiées : clôture

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : en ville
Références cadastrales : non, cadastré

Historique

D'après le registre communal, cette concession fut acquise en décembre 1839, par Nicolas Alexandre Caille, domicilié à Amiens, 38 rue Gresset.

La sépulture de la famille Caille et de mademoiselle Denizart est décrite par S. Comte (1847), qui signale la présence de trois "simples pierres" (cf. annexe).

Période(s) principale(s) : 2e quart 19e siècle, 3e quart 19e siècle, 4e quart 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 1er quart 20e siècle

Personne(s) liée(s) à l'histoire de l'oeuvre : Casimir Caille (habitant célèbre, attribution par source)

Description

Cette concession, en bordure d'allée, est délimitée par des poteaux en fonte, reliés par des barres et une chaîne antérieure également en fonte, qui sont fixés sur une bordure en pierre de Tournai. Le sol, rehaussé et auquel on accède par une marche, est recouvert d'un tapis végétal. La sépulture contient cinq monuments.

A gauche, trois stèles cintrées en calcaire de tailles différentes s'appuient sur les barres de clôture. A droite se dresse une petite colonne funéraire brisée en calcaire, fixée sur un socle octogonal. Enfin, au fond, s'élève le tombeau le plus monumental : une stèle architecturée en pierre de Tournai, difficile à lire et dont la partie supérieure était initialement agrémentée d'un relief en bronze représentant Casimir Caille, en buste (fig. 4).

Inscriptions :

Date du décès (stèle cintrée gauche) : 1907. Dates des décès (stèle cintrée centrale) : 1841 ; 1854 ; 1875.

Dates des décès (stèle cintrée droite) : [illisible]. Date du décès (colonne funéraire) : 1899. Date du décès (stèle architecturée) : 1887.

Épitaphe (stèle cintrée gauche) : + / Ici repose / Jules VIOLETTE / ancien capitaine / veuf de Henriette LETELLIER / 1830-1907.

Épitaphe (stèle cintrée centrale) : En attendant la résurrection / Ici reposent / le corps de M[ademois]elle / Marie Anne Pélagie / DENIZART / Dame de Charité des Maisons / de Justice et d'Arrêt / décédée le 20 8bre 1841 / à l'âge de 73 ans / - / Ci-gît l'espoir et le soutien / du prisonnier que l'on oublie. / Après avoir été sa vie / Elle en est l'ange-gardien !

Épithaphe (stèle architecturée) : D.O.M / [...] Casimir / CAILLE / Fondateur et Président / [...] du patronnage / [...] des apprentis et jeunes ouvriers / d'Amiens / ses Amis / les anciens patrons / [...] / [...] / [...] reconnaissance / 10 mars 1810 - 22 avril 1887.

Éléments descriptifs

Matériau(x) du gros-oeuvre, mise en oeuvre et revêtement : calcaire ; pierre ; fonte ; bronze

Typologies et état de conservation

Typologies : composition hétérogène à tombeau principal ; stèle funéraire architecturée ; stèle funéraire cintrée ; colonne funéraire (brisée)

État de conservation : état moyen, envahi par la végétation

Décor

Techniques : fonderie, sculpture

Précision sur les représentations :

La partie supérieure de la stèle cintrée gauche est gravée d'une petite croix rayonnante. Le fût de la colonne funéraire est orné d'une couronne d'immortelles entrelacée de rubans et agrémentée d'une étoile à cinq branches centrale. La stèle architecturée est surmontée d'une croix, qui est gravée d'un beau décor central représentant un pélican donnant la becquée à ses petits. La partie supérieure du tombeau est également sculptée des symboles alpha et oméga au niveau des volutes et d'une guirlande végétale centrale (immortelles, lierre) entrelacée de rubans. Une couronne de pensées en barbotine est déposée au pied du monument principal.

Statut, intérêt et protection

Cette concession, abritant les défunts d'une grande famille de négociants amiénois, conserve une clôture en fonte, qui remplace celle posée à l'origine, décrite par Stéphane Comte lors de son inventaire en 1847 (haie de houx et porte en bois peinte en noir).

La sépulture a vraisemblablement été réaménagée lors de la construction du caveau, dont le projet avait, toujours selon S. Comte, été initié après 1847. Les fosses ordinaires ont donc disparu, tout comme deux des "pierres" décrites par le commissaire.

Seule la stèle cintrée en calcaire élevée à la mémoire de Mademoiselle Denizart, et dont la belle épithaphe est reprise par S. Comte, semble subsister. Celle-ci aurait été élevée vers 1841 (date de l'inhumation de la défunte) puis par la suite déplacée dans la disposition actuelle à gauche sur la clôture, ainsi que les deux autres stèles cintrées en calcaire. La stèle cintrée antérieure peut avoir été élevée bien plus tardivement que les deux autres, vers 1907 (date de l'unique décès mentionné) pour le capitaine Jules Violette et celle postérieure au milieu du 19^e siècle (analyse stylistique). La petite colonne funéraire brisée en calcaire (fig. 5) est un tombeau individuel élevé vers 1899 (date de l'unique inhumation mentionnée).

Enfin, le tombeau principal est également un tombeau individuel. Il s'agit de la stèle funéraire du négociant Casimir Caille (1810-1887). Le médaillon en bronze représentant le portait de Casimir Caille (fig. 4), qui ornait la partie supérieure de l'édicule, est actuellement déposé.

Intérêt de l'œuvre : à signaler

Protections : inscrit MH, 1986/06/25

Statut de la propriété : propriété publique

Références documentaires

Documents d'archive

- AC Amiens. **Cimetière de la Madeleine. Registre des concessions.**

Bibliographie

- C[OMTE], Stéphane. **Promenades au cimetière de la Madeleine, précédées d'un précis historique sur l'origine de cet établissement, sa première destination, et les diverses transformations qu'il a subies depuis sa fondation jusqu'à nos jours.** Amiens : Imp. Duval et Herment, 1847. pp. 79-81.
- GILLMANN, Raymonde. **La grande Madeleine d'Amiens.** Amiens : éditions Martelle, [1988].

p. 26, 33.

Annexe 1

Extrait de : Promemades au cimetière de la Madeleine

Extrait de : Promemades au cimetière de la Madeleine

"La cinquième après la précédente, est celle de la famille CAILLE, dont presque tous les membres ont été et sont encore négociants dans cette ville. Cette sépulture est environnée d'une haie de houx et fermée par une simple porte en bois peint en noir. Deux simples pierres indiquent les noms et qualités des personnes inhumées dans ce lieu. Sur une troisième, à droite, nous lisons le nom de Melle DENIZART, Marie-Anne-Pélagie, dame de charité de son vivant. C'est un hommage qui fait le plus grand honneur à la famille CAILLE que d'avoir réuni à elle cette sainte fille.

Qui ne connaît les vertus de Melle DENIZART, qui passa les plus beaux jours de sa vie à soulager, éclairer et ramener au bien les prisonniers dont elle fût la mère, et dont la tendre sollicitude allégea bien des peines que la charité seule peut rendre moins amère ?

C'est le 20 octobre 1841 qu'elle mourut à l'âge de 73 ans ; sur sa tombe sont gravés ces quatre vers qui résument toute sa vie :

« Ci-gît l'espoir et le soutien

Du prisonnier que l'on oublie :

Après avoir été sa vie,

Elle en est l'ange gardien ! »

La pratique de semblables vertus, sous le voile desquelles n'apparut jamais le plus léger orgueil, n'est pas tellement commune de nos jours, qu'on ne doive citer bien haut ceux qui y consacrent leur vie. Melle DENIZART fût la providence des malheureux qui expient leurs fautes dans les prisons, comme de ceux qui y attendent le jugement des hommes : aux uns, elle savait inspirer la résignation, aux autres, elle communiquait l'espérance, qui est la vie des prévenus (*).

Sous la voûte où mûrit le crime,

Où glapit l'argot effronté

Où la vertu trouve un abîme,

Tu sus, ô DENIZART, avec simplicité,

Semer quelques paroles saintes,

Offrir des consolations,

Du vice effacer les empreintes,

En éteignant les passions. »

(*) Au moment où nous écrivons ces lignes, nous apprenons qu'on va construire un caveau pour y déposer les cercueils, placés originairement dans des fosses ordinaires."

Stéphane C[omte], 1847, pp. 79-81.

Illustrations



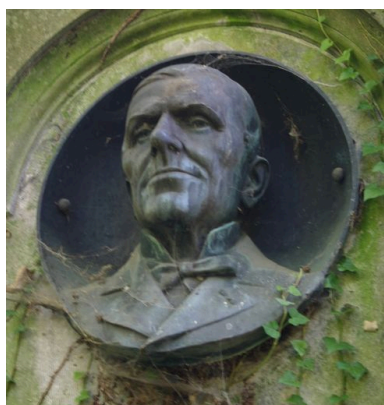
Vue générale.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098000717NUCA



Stèles funéraires de Melle Denizart
(au centre), vers 1841, et de Jules
Violette (à gauche), vers 1907.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098000718NUCA



Stèle funéraire de Casimir
Caille, vers 1887.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098000719NUCA



Vue du portrait de Casimir Caille.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098000834NUCA



Colonne funéraire brisée, vers 1899.
Phot. Caroline Vincent
IVR22_20098000720NUCA

Dossiers liés

Dossiers de synthèse :

Les enclos funéraires du cimetière de la Madeleine (IA80005026) Hauts-de-France, Somme, Amiens, rue Saint-Maurice , Cimetière de la Madeleine

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Plaine A (IA80006428) Picardie, Somme, Amiens, rue Saint-Maurice , Cimetière de la Madeleine

Auteur(s) du dossier : Caroline Vincent, Isabelle Barbedor

Copyright(s) : (c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens



Vue générale.

IVR22_20098000717NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Stèles funéraires de Melle Denizart (au centre), vers 1841, et de Jules Violette (à gauche), vers 1907.

IVR22_20098000718NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation

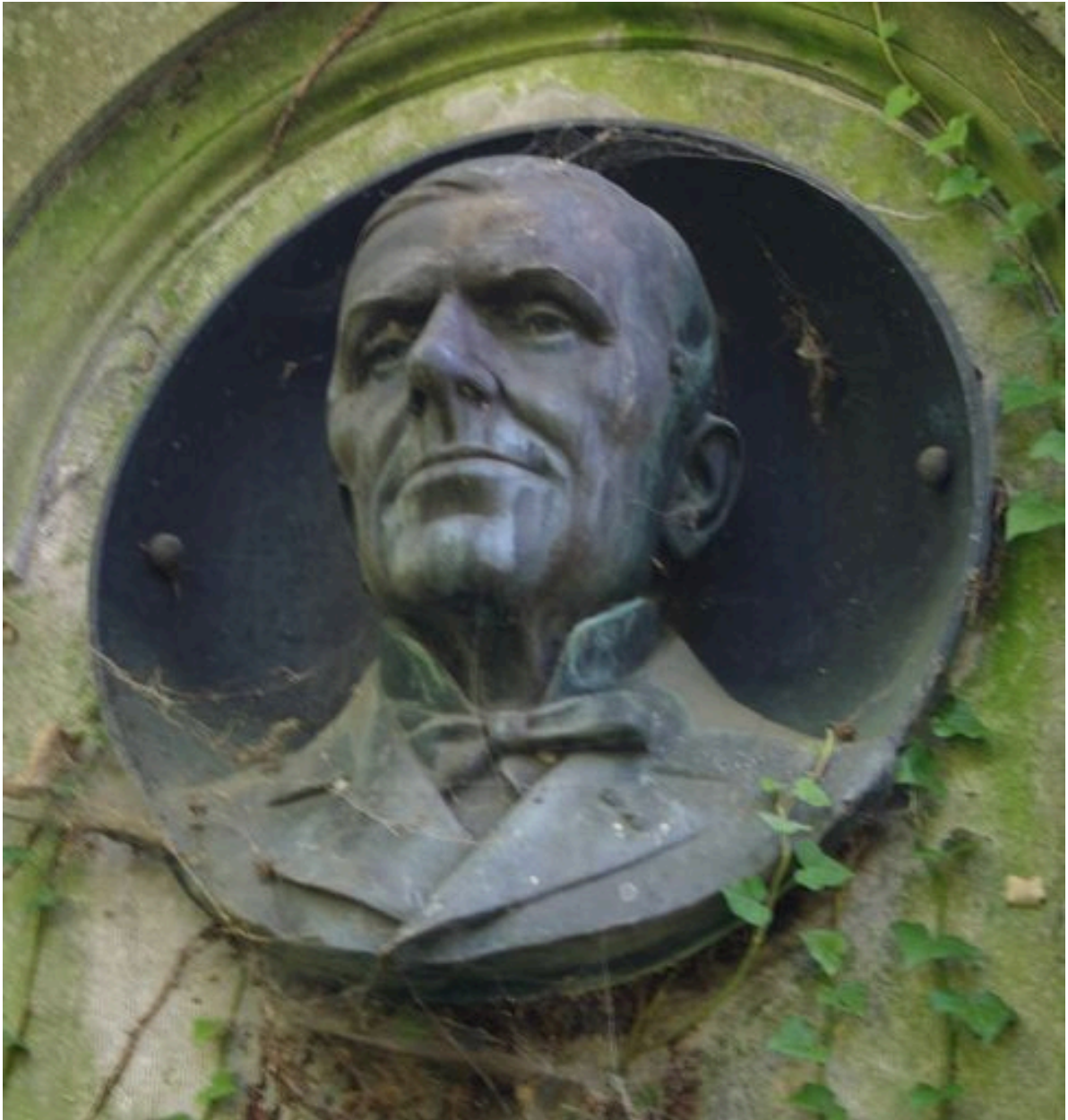


Stèle funéraire de Casimir Caille, vers 1887.

IVR22_20098000719NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue du portrait de Casimir Caille.

IVR22_20098000834NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Colonne funéraire brisée, vers 1899.

IVR22_20098000720NUCA

Auteur de l'illustration : Caroline Vincent

(c) Région Hauts-de-France - Inventaire général ; (c) Ville d'Amiens
reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation